

Fréquenter ou non celui qui ne m'aime pas en retour ?

Question :

Je fréquente quelqu'un qui a perdu sa femme dans un accident, il y a une vingtaine d'années. Il s'est ensuite remarié, puis a divorcé après quinze malheureuses années de mariage. Il dit que depuis la mort de sa première femme, il n'a jamais aimé une autre femme. Je l'aime, mais je me sens très mal à l'aise avec quelqu'un qui ne m'aime pas. Selon *Un Cours en Miracles*, il n'y a que l'amour ou la peur. Puisqu'il n'a pas d'amour pour moi, je suppose que c'est parce qu'il a peur. Et je n'arrive pas à comprendre d'où vient sa peur. Ma question est celle-ci ; quels conseils le *cours* me donnerait-il ? Comment puis-je me sentir bien dans cette situation et ne pas prendre tout cela personnellement. Est-ce que je suis censée l'aimer sans conditions et sans rien attendre de lui ? Comment puis-je faire cela sans avoir peur qu'il me quitte ? Je me sens émotionnellement pire en ce moment qu'avant de le connaître, quand je n'étais pas en relation.

Réponse :

Est-il possible d'aimer une personne qui ne nous aime pas en retour, et qui ne nous donne pas ce que nous cherchons dans une relation ? Du point de vue du monde, non ce n'est pas possible, du moins pas sans des sentiments de sacrifice et de perte, de colère et de ressentiment qui sont enfouis et qui vont remonter à la surface de temps à autre. Mais, même si le *cours* nous conduit vers la possibilité d'un tel amour inconditionnel, il ne nous le demande pas en ce moment, en tant qu'étudiants. Si nous étions capables d'un tel amour, nous n'aurions pas besoin du *cours* parce que nos esprits seraient déjà totalement guéris, Nous n'aurions plus besoin de chercher qui ou quoi que ce soit en dehors de nous pour répondre à nos besoins, y compris le besoin d'être aimé. Nous saurions avec certitude que l'amour est déjà présent dans notre propre esprit.

Jésus sait que nous ne sommes pas encore capables de ce genre d'amour et donc, par le biais de son *cours*, il nous invite à tirer les leçons de pardon qui nous conduiront à ce genre d'amour. Les leçons nous viennent dans le cadre de nos relations particulières et ne dépendent pas d'être physiquement dans une relation ou non. Le *cours* ne se préoccupe pas de ce que nous faisons, mais comment regarder ce que nous faisons.

Les relations nous confrontent à des limites que l'on s'est imposées soi-même, que nous avons acceptées pour restreindre notre expérience de l'amour. Toutes ces privations et ces limitations posées sur l'amour, nous cherchons à en faire porter le blâme à nos partenaires dans la relation, ce qui est réellement le but de l'ego pour toutes les relations. Pourtant, ce ne sont pas les autres qui nous font sentir privés et défavorisés, c'est nous !

(T.4.IV.3 :3)

Par conséquent, chaque relation dans laquelle je me sens prêt à juger l'autre pour la manière dont je me sens, ou pour ce que je crois qui me manque, peut être utilisée pour un but différent. Avec l'aide du Saint-Esprit, la relation peut devenir le miroir qui me permet de chercher profondément dans mon propre esprit, afin de voir l'accusation que je retiens maintenant contre moi-même, à savoir que je suis celui ou celle qui a limité l'amour en mettant mes propres besoins au-dessus de tout et de tout le monde. Tant que je désire voir la culpabilité chez l'autre, il n'y a rien que je puisse faire à ce sujet, mais une fois que je l'ai vue en moi-même, j'ai le choix de continuer à la rendre réelle et garder l'amour absent. Si je suis prêt à laisser entrer l'amour en me joignant à Jésus pour regarder ma culpabilité, l'auto-accusation disparaîtra, remplacée automatiquement par l'expérience de l'amour. Et de ce lieu de parfaite jonction intérieure, je reconnaîtrai dans la peur de l'amour de mon partenaire le même besoin de guérison que je viens de reconnaître en moi. Et de ce lieu de plénitude intérieure, il n'y a rien à faire que de laisser l'amour couler à travers moi pour englober mon partenaire ainsi que moi-même dans l'amour dont nous faisons tous déjà véritablement partie. Qu'il soit ou non disposé à accepter l'amour ne sera plus mon inquiétude, car je vais nous voir tous les deux dans la même perspective de pardon, sachant que le résultat est certain, indépendamment de ce que peuvent faire nos corps.

Un beau passage dans le texte décrit ce processus : « *Fais place à l'amour, que tu n'as pas créé, mais que tu peux étendre. Sur terre, cela signifie de pardonner à ton frère, afin que les ténèbres puissent être levées de ton esprit. Quand la lumière sera venue à lui par ton pardon, il n'oubliera pas son sauveur, le laissant non sauvé. Car c'est dans ta face qu'il a vu la lumière qu'il voudrait garder à ses côtés, tandis qu'il marche dans les ténèbres vers la lumière éternelle.* (T.29.III.4)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 180